

Rémi

Jonathan Capdevielle

Épisode 1 : spectacle

Conception et mise en scène Jonathan Capdevielle
Adaptation Jonathan Capdevielle, en collaboration avec Jonathan Drillet
Interprétation Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall
Assistant.e.s à la mise en scène Colyne Morange et Guillaume Marie
Conception et réalisation des masques Etienne Bideau Rey
Costumes Colombe Lauriot Prévost
Assistante Costumes Lucie Charrier,
Coiffe Vitalis Mélanie Gerbeaux
Lumières Yves Godin
Musique originale Arthur B. Gillette
Création son Vanessa Court
Régie générale Jérôme Masson
Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Manon Joly et Isabelle Morel

Production déléguée Association Poppydog
Coproduction Le Quai, Centre Dramatique National – Angers Pays de la Loire / Nanterre-Amandiers, centre dramatique national (FR) / Festival d'Automne à Paris (FR) / La Ménagerie de Verre – Paris (FR) / Théâtre Garonne, scène européenne Toulouse (FR) / Théâtre Saint Gervais – Genève (CH) / CDN Orléans-Centre-Val de Loire (FR) / L'Arsenic – Centre d'art scénique contemporain Lausanne (CH) / Tandem – Scène nationale de Douai (FR) / TNG – Centre dramatique national de Lyon (FR) / Le Parvis, scène nationale de Tarbes (FR) / La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Asq (FR) / Le Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne (FR)
Avec l'aide de la Région Ile-de-France, au titre de l'aide à la création
Avec le soutien du CND, centre national de la Danse – Pantin (FR)

Épisode 2 : fiction audio

Direction artistique Jonathan Capdevielle
Adaptation Alexandre Lenot
En collaboration avec Laure Egoroff et Jonathan Capdevielle
Musique originale Arthur B. Gillette
Réalisation sonore Laure Egoroff
Chef opérateur du son & Montage son Mathieu Farnarier
Mixage Djai
Bruitage Elodie Fiat
Mastering Pierre Luzzy – Music Unit
Interprétation Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Arthur B. Gillette, Michèle Gurtner, Anne Steffens
Illustrateur du poster Etienne Bideau Rey
Direction de production Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Manon Joly et Isabelle Morel
En collaboration avec Air Rytmo – Maé Zamora Studios
d'enregistrement Music Unit (Montreuil), Creative Sound (Paris) et La Puce à l'oreille (Montreuil)

Coproduction Air Rytmo & Association Poppydog
Avec le soutien de la SPPF, du FCM et de la SACEM
D'après le roman « Sans famille » d'Hector Malot

Pour son premier spectacle adressé au jeune public, Jonathan Capdevielle s'empare du classique d'Hector Malot *Sans famille* et le transforme en un trépidant *road trip* contemporain, jalonné de références pop et de fantastiques poupées géantes, dont les adultes vont raffoler.

Le metteur en scène français aime à faire de l'enfance la matière première de ses spectacles (on se souvient de *Saga*, vu au lieu unique en 2018). Il a découvert *Sans famille* enfant à la télé, dans sa version manga. Le roman initiatique de 1878 offre un terrain de jeu à ce marionnettiste-ventriloque, qui a fait ses armes avec Gisèle Vienne. Par un travail de découpage remarquable, il extrait de ce classique de « La Bibliothèque verte » un récit délicieusement semé d'embûches, où quatre comédiens aux costumes stupéfiants se métamorphosent pour jouer le singe Jolicoeur, le chien Capi, Vitalis et tous les personnages qui le composent. Armé d'un sac à dos musical qui braille les tubes du moment (dont *Sur ma route* de Black M, particulièrement bienvenu), le courageux héros de huit ans embarque le public émerveillé dans sa quête, hymne à l'aventure et aux rencontres.

Rémi, un projet en 2 épisodes :

Episode 1 > le spectacle

Episode 2 > une fiction audio de 55 minutes, CD disponible gratuitement à la billetterie du lieu unique, n'hésitez pas à venir le chercher ! Ce deuxième épisode pourra donc s'écouter en toute autonomie, chez soi, à l'école, dans la voiture... en solo, en famille !

Né en 1976, **Jonathan Capdevielle**, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves- Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles. Après avoir créé quelques événements/performances, il développe son propre travail, qui mêle autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Ainsi, il crée en 2007 la performance *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en 2009. Avec *Saga* (2015), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. Ses deux dernières pièces sont des adaptations : en 2017, *À nous deux maintenant*, d'après le roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et, en 2019, *Rémi*, d'après *Sans famille* d'Hector Malot. Il prépare actuellement Music All, création pour septembre 2021 cosignée avec Marco Berrettini et Jérôme Marin.

Autour du spectacle

— **La playlist-sandwich** : Jonathan Capdevielle livre quelques uns des morceaux qui ont inspiré le spectacle *Rémi*.
 Disponible le 8 janvier sur la chaîne Soundcloud du lieu unique

« Apprendre du drame, du voyage et des rencontres »

Entretien avec Jonathan Capdevielle

Propos recueillis par Maïa Bouteillet, avril 2019

***Sans famille* est un classique de la littérature jeunesse que les enfants d'aujourd'hui ne connaissent pas forcément. Pourquoi avez-vous décidé de le monter ? Comment cela s'inscrit-il dans votre parcours ?**

Dans deux de mes pièces, *Adishatz* et *Saga*, qui sont des autofictions, je m'adressais à un public adulte en orientant ma réflexion et mon travail d'écriture sur des sujets comme l'enfance et l'adolescence. Aujourd'hui, j'ai envie de m'adresser directement aux enfants en prenant comme base le roman d'Hector Malot. J'avais en tête la version manga de *Rémi sans famille*, sortie en France dans les années 1980, avec des décors très expressionnistes et des visages proches du masque. J'ai depuis longtemps une vraie passion pour le déguisement et le carnaval. J'avais le souvenir d'une histoire sombre, mais en lisant le roman, j'ai découvert qu'il s'y trouve aussi plein de moments lumineux. S'est posée la question d'une adaptation scénique d'une durée acceptable pour les enfants puisque le roman est long. J'ai donc eu l'idée d'en faire deux parties, une partie plateau et une partie fiction audio, offerte aux spectateurs à la fin du spectacle.

Pourquoi privilégier la dimension sonore ?

C'est un élément de la mise en scène toujours important dans mes pièces, que je travaille en complicité avec la créatrice sonore et ingénieure du son Vanessa Court. Par ailleurs, l'expérience de la fiction audio permet à l'enfant de se concentrer dans l'intimité d'une oeuvre sonore, et de le faire voyager différemment. Je propose la disparition progressive au plateau de chaque figure, au profit du son et de sa capacité à multiplier les espaces, notamment les hors-champs, et à activer autrement l'imagination de l'enfant. Nous avons mené un travail très spécifique pour cette fiction audio, et pour cela j'ai voulu constituer une équipe, notamment Alexandre Lenot pour l'adaptation et Laure Egoroff pour la réalisation sonore. Les écritures seront différentes ; c'est intéressant que l'enfant ait accès à autre chose que ce qu'il a découvert et traversé dans le spectacle.

À la lecture du roman, on sent déjà deux parties. Comment avez-vous fait votre découpage ?

La première partie s'achève au moment où Vitalis meurt. Cette mort signe la disparition du personnage qui a amené Rémi, joué par Dimitri Doré, dans la théâtralité, tout en le sortant de son contexte familial compliqué, avec une mère adoptive aimante mais un père au bout du rouleau, qui ne veut pas s'en occuper. Au début, Rémi en a peur, mais, très vite, il comprend qu'il est entre les mains d'un homme, un artiste qui lui apprend à appréhender la vie en dehors d'un cadre familial endommagé. Vitalis devient très vite un guide pour le personnage.

Pouvez-vous nous parler de votre héros, Rémi ?

Il voit qu'il y a quelque chose à apprendre du drame, du voyage et des rencontres. À travers l'apprentissage artistique et à travers les décisions qu'il doit prendre très tôt, Hector Malot lui donne une responsabilité d'adulte notamment lorsqu'il endosse pour un temps le rôle de chef de troupe. Par contre, je ne vais pas rester dans le réalisme du roman, je vais créer des figures qui vont naître de cette rencontre avec Vitalis en m'inspirant des cérémonies traditionnelles populaires et des carnavals. Certains personnages auront l'apparence de grandes marionnettes incarnées chacune par un comédien. Les costumes et les masques, conçus et réalisés par Colombe Lauriot Prévost et Étienne Bideau Rey, mettent en jeu une approche du mouvement presque chorégraphique.

Il y a la question de la possession que j'avais envie d'insuffler dans le roman : que l'enfant se situe entre la réalité de ce qu'il vit et un monde de fantasmes. Dans les dialogues, je reste assez proche de ce que Malot fait dire à ses personnages, même si j'ai orienté le parcours de Rémi vers la musique. L'histoire raconte l'éducation d'un enfant qui devient un artiste. Au début du spectacle, on entend la voix de Rémi adulte, lors d'une émission de radio, parler de ce qu'il

est devenu, comment la musique l'a fait grandir et pourquoi son album, entre chansons et récits, est devenu aussi populaire. Cela me permet entre autres de le placer dans un contexte plus actuel pour les enfants.

C'est donc assez transposé. Que deviennent les autres personnages ?

Le chien Capi et le singe Joli-cœur portés par Michèle Gurtner et Jonathan Drillet seront les acteurs danseurs et musiciens de Vitalis. Les chansons seront des compositions originales, inspirées du roman. Certaines scènes seront même traitées uniquement en chanson. Arthur B. Gillette signe la musique originale du spectacle. Le dispositif lumière est, lui, créé par Yves Godin, mais il n'y a pas de décor. Le son et la lumière auront toute leur importance dans la construction des espaces et la mise en scène des différents personnages. Car ce sont vraiment les rencontres qui sont déterminantes dans ce spectacle, comme autant d'étapes d'un parcours initiatique. Les outils qui lui servent à se construire, une fois utilisés, meurent. Ainsi, Vitalis disparaît mais il aura donné suffisamment d'appuis à Rémi pour se construire.

Va-t-on retrouver toutes les aventures de Rémi dans la suite audio ?

Avec Laure Egoroff aux commandes de la réalisation sonore, nous avons sélectionné une durée de 52 minutes et nous l'avons séquencée pour que l'enfant puisse suivre les aventures de Rémi étape par étape, un peu comme pour une série.